

O PERE, O TOUT-UISSANT MP 22-26-2 (USC 904)

Texte : Didier Rimaud © CNPL - Musique : Jean-René André



Cette louange trinitaire sait allier la profondeur de l'inspiration à la simplicité d'une langue accessible à tous. L'image biblique de Dieu qui se penche sur l'humanité en détresse appelle en quelque sorte l'acclamation solennelle du Père, du Fils et de l'Esprit-Saint. Les trois personnes de la Sainte Trinité, appelées tour à tour par leur Nom, sont reliées par leur Toute-Puissance, qui est la toute-puissance de l'Amour. Ce dernier se répand sur l'humanité en bienveillance, en tendresse : "ô très aimant Seigneur", en bienfaisance.

Puisées dans l'Écriture, abondamment utilisées dans la liturgie, ces formules débouchent sur la réalité présente car l'Amour de Dieu, c'est ici et maintenant : "Quand le temps fut advenu" !

La reprise de ces formules crée, même sans la musique, un rythme incantatoire propre à la méditation et à l'intériorisation.



L'alternance de ce chant, en mode de *ré*, entre les pupitres d'hommes et l'assemblée lui garantit une belle dynamique. Dans les deux premières mesures, deux quintes, l'une ascendante (*ré-la*), l'autre descendante (*do-fa*), exigent un rapport rigoureusement juste ! Les croches seront mesurées et n'emballeront pas le rythme. La double invocation (mes. 8 et 9) marque l'entrée de l'assemblée par la reprise d'une même cellule mélodique. Le *ré* de la mesure 13, sommet mélodique de la phrase, "sonnera" avec brillance. Les mesures 14-16 contiennent une marche, mais attention à ne pas ralentir sur le 1^{er} *sol* du 3^e temps de la mesure 16, ni sur la 1^{ère} croche de la mesure 17 ! On veillera aussi à la justesse de la tierce majeure dans l'enchaînement *fa-la-do* dans la mesure 17.

Quant à l'accompagnement, l'organiste aura le soin de lier tout spécialement l'enchaînement des accords (mes. 8 à 13).